



ECHOS DU PASSÉ

Editorial

Ces « Echos du passé », *quèsaco* ?
vous demandez-vous peut-être avec un brin de méfiance!

C'est très simple, je vous explique :
Depuis sa création il y a plus de 40 ans, la **Mémoire de Plan-les-Ouates** a recueilli de très nombreux textes, photos, films et autres témoignages, ainsi que des objets concernant la vie communale d'hier et d'aujourd'hui.
Ces trésors soigneusement triés, cotés puis classés dorment dans nos réserves et attendent que des chercheurs amateurs, des étudiants passionnés ou encore de simples curieux viennent les consulter dans le but d'enrichir leurs connaissances, voire de préparer un exposé ou même tout bonnement, par pur plaisir de se divertir. Et pourquoi pas après tout ?
Aussi, certains de nos membres, désireux de partager ces trésors avec un plus grand nombre, ont-ils décidé la parution de ce petit journal qui sortira à l'occasion. Chacun d'entre eux a choisi, selon son goût personnel, un article tiré de nos collections et susceptible de vous intéresser...
Et après ça, quoi encore ? direz-vous . Tout dépendra de votre accueil et de votre intérêt. A vous de réagir ! On pourra alors en discuter dans les numéros suivants.
En attendant, bonne lecture à tous !

Les membres de la rédaction vous saluent bien... J.D.



- Page une
- Editorial du président
- Page deux
- Histoire de Plan-les-Ouates
- Page trois
- Histoire d'Arare
- Page quatre
- Histoire de Saconnex-d'Arve

GAMPLO Groupe Archives et
Mémoire de Plan-les-Ouates
27, route des Chevaliers-de-Malte
1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 794 17 54
www.memoire-de-plan-les-ouates.ch
gamplo@bluewin.ch

Tous les textes sont d'inspiration de documents des archives.

Rédaction:
M. T. Delétraz
J. Hottelier
R. Jeanmonod



Plan-les-Ouates et ses origines

Aux alentours de 1700 est apparu pour la première fois le nom de Plan-les-Ouates en remplacement du nom du hameau de Vers construit le long de la route de Chambéry, route de Saint-Julien actuellement. Composée alors des hameaux d'Arare, de Saconnex-d'Arve et de Vers, la région n'était guère accueillante avec ses nombreux marais et forêts. Le nom composé

de *Plan* et *Ouates* laisse supposer une origine germanique avec, en référence, l'eau pour *Ouates*. Il est aussi prétendu que le mot *ouates* se réfère à des tours, nombreuses au Moyen-âge dans la région. Le "*les*" pourrait donc aussi vouloir dire "*près de*" ce qui pourrait se traduire par le "*Plan-près-des-Tours*".

Eau ou Tours, la controverse anime les débats entre les défenseurs de l'une des théories et les adeptes de l'autre

Du hameau de Vers à la commune indépendante

Le Camp

La plaine s'étendait de la moraine de la Butte presque jusqu'au Bachet-de Pesay et dont les terres étaient peu fertiles, envahies par l'eau des marais. Ces terres étaient considérées comme biens communs appartenant aux hameaux d'Arare, Saconnex-d'Arve et Vers.

Cependant, on s'est bien affronté entre les Savoyards et Bernois au 16ème siècle, puis peu avant l'Escalade, entre les mêmes Savoyards et Genevois à la fin de ce siècle. En 1792 les troupes françaises dressaient leurs tentes jusqu'en 1814 et par la suite, en alternance avec les Autrichiens. Le Camp est né.

La Milice

En 1819 l'Etat de Genève loua la Plaine pour y établir un camp de milice jusqu'en 1874. Dès cette date la Confédération par sa nouvelle constitution réduisit les compétences au canton en matière militaire et le camp militaire de Plan-les-Ouates fut supprimé, seul subsistait le stand de tir jusqu'en 1912. Or, les tirs s'effectuaient par dessus le chemin de Vers et donc il était interdit d'accès lors des exercices, d'où la construction d'une route parallèle appelée route du Camp.

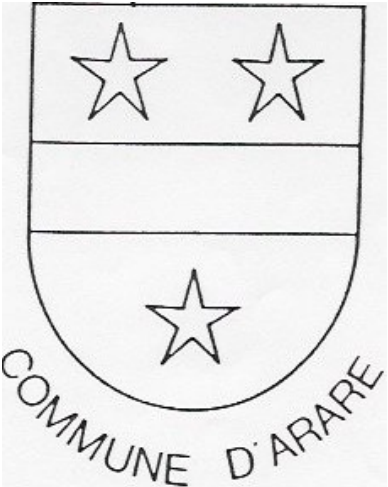
Indépendance

Voyant lui échapper une manne aussi rémunératrice et ne bénéficiant d'aucune façon du loyer verser par l'Etat à la commune de Compesièrre, Plan-les-Ouates, qui mettait les terrains à disposition, revendiquait l'autonomie pour créer sa propre commune avec les hameaux environnants, Arare et Saconnex-d'Arve. Ce qui fut accordé en 1851. La commune de Plan-les-Ouates affirmait ainsi son existence et allait voler de ces propres ailes depuis lors.

LE HAMEAU D'ARARE

L'origine du nom du hameau provient du latin « arare » signifiant surface, étendue ; l'adjectif, vieux français « are » s'applique à des terrains secs, arides.

Les armoiries gravées sur la tour du château représentent trois étoiles (voir photo).
Le château d'Arare est une simple maison forte du XVe siècle.



Historique :

Lorsque la loi créant les communes de Bardonnex et de Plan-les-Ouates fut votée par le Grand Conseil le 16 juin 1851, la commune de Plan-les-Ouates rassembla ses électeurs à la maison Lachenal pour désigner son premier conseil municipal ; et Arare commença à participer activement à la gestion de sa nouvelle commune. Surtout depuis le début du siècle, Arare fournit un nombre appréciable de maires, adjoints, conseillers municipaux et députés au Grand Conseil, et de présidents de sociétés communales importantes.

Plan-les-Ouates, surnommée « La Capitale » se développe plus rapidement qu'Arare, de par sa situation le long de sa route centrale de Carouge à Perly, qui a été la raison d'être du village, tandis que les hauteurs d'Arare garderont longtemps encore ces beaux espaces cultivés qui donnent à ce hameau son caractère d'autant plus apprécié que la campagne autour de Genève s'est rétrécie de façon inquiétante.

Ainsi, de plus en plus de nouveaux habitants ont choisi Arare comme lieu de résidence.

Un peu d'histoire



En 1374, le Chapitre de Genève acquit par échange, de la comtesse du Genevois, des cens (Au Moyen Age, redevance payée par des roturiers à leur seigneur) entre Arare et Perly . Les terres d'Arare relevaient également du prieuré de Saint Jean hors-les-murs de Genève et de la commanderie de Compesières. Le château d'Arare est une simple maison forte sans droits seigneuriaux. Il semble remonter au XVe s.

Dès le commencement du XVIe s., le château était propriété de la famille noble des de la Croix. En 1628 il passa aux de Veillet, puis aux Launay 1695. De 1813 à 1919 il resta en possession de la famille de la Grave à Avusy. Non loin du château, sur le chemin de Compesières, se trouve le domaine rural dit à Louche en 1810, ou Levaux en 1830 ; ce fut la propriété du général comte Michel-Marie Pachtod

(Informations tirées du Dictionnaire Historique et Biographique de la Suisse édition 1921)



Saconnex-d'Arve

C'était une grande et illustre maison que celle des Saconnex ou Sacconay. Outre le village que nous voyons, berceau de la famille, elle possédait le Grand et le Petit-Saconnex. Un de ses membres, Gabriel, doyen du Chapitre, fut un rude joûteur anti-protestant. C'est lui qui fit réimprimer le livre du roi d'Angleterre Henri IV. contre Luther, avec une préface où notre Calvin répondit par la Gratulatio ad domn. Gabrielem de Saconnay.

La tour de Saconnex-delà-d'Arve ou Saconnex-Vandel n'était point, comme le pensent quelques-uns, une de ces tours isolées au faite desquelles on allumait des signaux; elle faisait partie d'un château fort d'une vaste étendue. En construisant une habitation à côté de cette tour, son propriétaire mit à jour et détruisit les fondements des trois autres tours dont le donjon était flanqué, ainsi que les bases du mur de six pieds d'épaisseur qui les unissait. Il trouva dans les ruines de cet édifice un cimetière tout rouillé et quantité de carreaux destinés à être lancés par l'arbalète à tour.

La terre de Saconnex fut érigée en baronnie en faveur d'un maquis de Challes des mains duquel elle passa au marquis de Costa. Dès lors, elle a changé plusieurs fois de propriétaire

Texte de Jean-Claude Mayor, journaliste de la Tribune de Genève, publiés en été 1989 en forme de lettres adressées à sa cousine dont voici la première.

Chère cousine

Il ne faut pas croire qu'il n'existe qu'un hameau portant le nom de Saconnex-d'Arve, ou dans les vieux écrits, de Saconnex delà d'Arve. Non, il existe trois. Celui de « Dessus », le plus proche de Compesières, celui de « Dessous », le plus proche de Plan-les-Ouates, et entre les deux, Saconnex-Vandel, près des restes du château.

C'est un coin habité depuis très longtemps, puisqu'il est cité depuis 1299, et qui dépendait spirituellement de Compesières.

Aujourd'hui, chère cousine, je vais faire plaisir à votre esprit contestataire en vous faisant visiter Saconnex-Dessus. Il y eut un long conflit au sujet des gosses. Comme il n'y avait pas d'école sur place, on ne savait pas où les envoyer. Finalement, ils se dirigèrent du côté de Compesières. C'était prendre une voie spirituelle qui n'était pas du goût de chacun. D'où les histoires énormes qui durèrent longtemps. Mais qui sont heureusement effacées aujourd'hui. A Saconnex-Dessus, il faut admirer la belle ferme des Contamines qui marque en quelque sorte le point central du hameau. Il faudra que nous y revenions au printemps prochain, dans cette belle région, à l'époque où fleurissent les cerisiers, puis les pommiers et les poiriers. Ces arbres fruitiers sont encore nombreux, et donnent au paysage une partie de son charme. Je vous embrasse, chère cousine, et attends les biscuits déjà sept fois promis.